



LETTRE D'INFORMATION – Mardi 27 juin 2017

Séance du lundi 26 juin

Agenda

Lundi 3 juillet 2017

-11h30 : Réunion de la section Économie politique, Statistique et Finances (salle 3)

-13h : Buffet des académiciens (salon Édouard Bonnefous).

-14h15 : Réunion de la section générale (salle 3).

-15h : **Jean-Paul BOUTTES**, chef économiste d'EDF : « *Quelle politique de l'énergie pour assurer la compétitivité de notre économie, réduire notre dépendance extérieure et protéger l'environnement ?* ».

-Comité secret.

Reprise des séances

Lundi 18 septembre 2017

Lundi 18 septembre 2017

-10h30 : Comité secret (petite salle des séances)

-13h : Buffet des académiciens (salon Édouard Bonnefous).

-15h : **Bernard MARTINOT**, économiste spécialiste du marché du travail et directeur général adjoint des services de la région Ile-de-France : « *Le travail indépendant : une alternative au salariat ?* »

Lundi 25 septembre 2017

-15h : **Marie-Anne FRISON-ROCHE**, professeur de droit économique à Sciences Po : « *Le système juridique français est-il un atout ou un handicap pour la compétitivité de nos entreprises et de notre territoire ?* ».

Lundi 2 octobre 2017

-11h30 : Réunion de la section Économie politique, Statistique et Finances (salle 3)

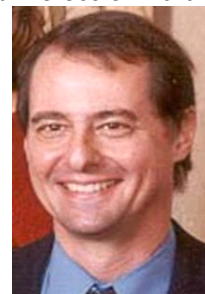
-15h : séance en attente de confirmation.

Lundi 9 octobre 2017

-9h : Entretien en mémoire de Philippe De Woot, correspondant de l'Académie, organisé par **Bertrand Collomb** et **Thierry de Montbrial**.

-15h : **Lionel FONTAGNÉ**, professeur à l'Université Paris Panthéon-Sorbonne : « *Comment restaurer le leadership en Europe de notre agriculture et de nos industries agro-alimentaires ?* ».

Après approbation du procès verbal de la séance du lundi 19 juin, le président **Michel Pébereau** a fait procéder à l'élection d'un membre au fauteuil 3 de la section Économie politique, statistique et finances, vacant par le décès de Pierre Bauchet. Étaient candidats Jean-Louis Beffa et Pierre-André Chiappori. **Pierre-André Chiappori** a été élu au 3^e tour de scrutin. Normalien, agrégé de mathématiques et docteur en sciences économiques, le nouvel académicien est professeur d'économie à l'université de Columbia. Ses recherches portent principalement sur la micro-économie, l'économie du risque et celle de la famille. Il a été le rapporteur des travaux de l'Académie sur l'enseignement de l'économie dans les lycées en 2008 et était depuis 2015 membre correspondant de la section Économie politique, statistique et finances.



Un ouvrage a été déposé : *L'Histoire de la collaboration 1940-1945* de François Broche et Jean-François Muracciole (Paris, Tallandier, 2017, 620 p.), présenté par **Georges-Henri Soutou**.

Le président a ensuite passé la parole à **Philippe Aghion**, professeur au Collège de France, qu'il avait chargé de répondre à la question : « *Quelles réformes pour assurer la compétitivité internationale de notre système d'enseignement supérieur et de recherche ?* » L'intervenant est parti, pour répondre, de ses propres travaux sur la croissance. Il a notamment fait état d'études qui tendent à montrer qu'un enseignement supérieur propice à l'innovation est le fruit de la synergie entre trois éléments : une dotation confortable en moyens, l'autonomie des établissements et une politique d'incitation qui fait dépendre une partie du financement des universités de bourses attribuées sur critères scientifiques. Ces trois piliers jouent de manière identique dans les classements internationaux, qu'il s'agisse du niveau des étudiants, des dépôts de brevet ou de l'insertion professionnelle des jeunes diplômés. Un autre résultat des recherches de l'orateur est que, même dans un système scolaire égalitaire comme en Finlande, la probabilité d'inventer est beaucoup plus forte dans les catégories socioprofessionnelles dont les revenus sont les plus élevés, parce qu'elles sont elles-mêmes les plus éduquées. Il en a conclu à l'importance de repérer les élèves les plus talentueux, pour s'assurer qu'ils aient accès aux meilleures études.

Philippe Aghion a ensuite dessiné quelques pistes, afin que l'enseignement supérieur français, adapté à une économie d'imitation, comme celle des Trente Glorieuses, devienne le creuset d'une économie d'innovation, dont la nécessité s'impose face à la concurrence des pays émergents. Il a proposé de reprendre les bases posées par la loi LRU, en donnant un contenu concret à l'autonomie des universités, par exemple dans le recrutement de leur personnel, tout en développant une culture de l'évaluation. Il a aussi plaidé pour une flexibilisation des parcours et une orientation améliorée, afin de faciliter l'insertion professionnelle dans un marché du travail mouvant. Il a appelé, enfin, à dépasser progressivement la dichotomie entre universités et grandes écoles, en intégrant les secondes au sein des collèges universitaires sous forme de *graduate schools*, de manière à mettre en commun ce que les unes et les autres ont de meilleur : l'excellence de la recherche d'un côté, l'orientation à l'entrée et un système de gouvernance efficace de l'autre.

À l'issue de sa communication, **Philippe Aghion** a répondu aux questions que lui ont adressées **Yvon Gattaz**, **Jean-Robert Pitte**, **Denis Kessler**, **Bertrand Collomb**, **Jean-Claude Casanova**, **Daniel Andler**, **Xavier Darcos**, **Georges-Henri Soutou**, **Marianne Bastid-Bruguère**, **Philippe Levillain**, **Jacques de Larosière** et **George de Menil**.

Dans la presse et sur les ondes

- **Haïm Korsia** a donné une conférence le 20 juin à Blois sur le thème « Le judaïsme dans sa diversité » (compte rendu dans *La Nouvelle République* du 21 juin). Il a entre autres fait l'éloge du débat au sein des communautés, mais aussi au niveau national : « L'enjeu majeur actuellement est de préserver la cohésion de la nation. La pire des choses serait que nous soyons les uns contre les autres. J'ai été frappé par les réactions des différentes communautés religieuses face au terrorisme et la réaction collective incroyable lors du drame du Bataclan et de Nice. J'affirme que notre salut viendra de la cohésion ; en étant regroupés, nous sommes plus forts. » Le grand rabbin de France de France a profité de l'occasion pour confirmer la création d'une communauté israélite structurée dans le Loir-et-Cher : « Il est important qu'une présence juive nationale puisse se décliner localement », a-t-il déclaré.

- Christian Flavigny, Élisabeth Montfort et **Chantal Delsol** prennent position dans les colonnes du *Figaro* du 23 juin, alors qu'est attendu l'avis du Comité consultatif national d'éthique sur l'ouverture de la PMA à une femme seule ou deux femmes ensemble (« PMA "pour toutes" : derrière le problème éthique, la dérive culturelle ») : « Avoir deux pères ou bien deux mères, ou encore un père né fille mais qui obtint un changement de sexe à l'état civil à la raison d'être "transgenre" ou une mère née garçon, cette situation appelle pour l'enfant à se forger sa réponse intime à "pourquoi je me trouve privé d'avoir père et mère" ; elle lui deviendrait impensable si elle était légalisée, autrement dit banalisée par une prise de position collective qui alors piégerait son questionnement légitime. » Les signataires font remarquer que la question n'est pas seulement éthique, mais aussi culturelle. Ils invitent à ne pas céder à l'« idéalisation du modèle anglo-saxon » qui aboutirait à une « déculturation ». Ils rappellent que la tradition française « fonde l'équilibre de toutes les vies familiales sur les bases solides du lien psychique de filiation » : « L'enfantement ancre le lien filial [...]. Et l'enfant y fonde sa raison d'être et la logique de sa venue au monde comme leur successeur dans la lignée. »

- **Roger Scruton** (correspondant de l'Académie) a accordé à l'occasion des récentes élections à la Chambre des communes un entretien substantiel au *Figaro* (« Le progrès dans la science, la tradition dans les arts, la continuité dans la morale », propos recueillis par Eugénie Bastié, 12 juin). L'universitaire britannique, représentant majeur du conservatisme intellectuel, s'applique à démonter les idées reçues à propos de ce courant : « Le problème de la politique, c'est qu'elle est souvent binaire. Le progrès contre le regret, l'avenir contre le passé, les ouverts contre les fermés : ce sont souvent ceux qui définissent les oppositions qui veulent s'en sortir gagnants. » Il livre aussi un point de vue original sur le populisme : « Qu'est-ce que la politique ? La tentative de séparer le peuple de la foule, pour que le peuple soit une voix organisée autour d'une idée nationale. Je crois que le populisme n'est rien d'autre que l'exploitation des sentiments conservateurs de la foule. [...] Nous, conservateurs, ne devons pas être démagogues. Mais nous savons que les sentiments du peuple comptent, en particulier ceux qui ne sont pas articulés et raisonnés mais qui procèdent de l'expérience concrète de membres d'un corps constitué, de communautés locales, de la société, d'une vie qui exige des sacrifices. »

À savoir

- **Jacques de Larosière** a été nommé à la tête du comité d'experts voulu par le président de la République pour examiner et évaluer les candidatures à la présidence de l'Autorité des marchés financiers.

- **Renaud Denoix de Saint-Marc** a été nommé membre du premier comité d'éthique de la chaîne Public Sénat aux côtés de Jean-Paul Cluzel, Élisabeth Dupoirier et Mireille Lemaesquier, pour un mandat de trois ans.

- Les représentants des quatre cités internationales de la gastronomie (Dijon, Lyon, Paris-Rungis et Tours) étaient réunis le 20 juin à Tours en présence de **Jean-Robert Pitte**, président de la Mission française du patrimoine et des cultures alimentaires, pour faire le point sur leurs travaux. Jean-Robert Pitte s'est félicité de l'avancement des différents projets.

- Le 22 juin s'est tenu à l'Unesco le colloque « Madame de Staël, femme de notre temps », à l'occasion du bicentenaire du décès de l'auteur de *De l'Allemagne*. La manifestation était organisée conjointement par les délégations de Suisse, d'Allemagne et de France auprès de l'Unesco, la dernière étant dirigée par **Laurent Stefanini**. **Xavier Darcos** a pris part à l'une des deux tables rondes qui ont animé la journée. Il avait consacré son discours de secrétaire perpétuel, lors de la séance solennelle de rentrée de l'Académie le 14 novembre 2016, à « La morale politique de Germaine de Staël » (voir Lettre 633).

- **Jean-Claude Trichet** a pris la parole à Francfort le 19 juin lors du colloque organisé à la mémoire de Hans Tietmeyer (1931-2016), ancien président de la Bundesbank de 1993 à 1999. Il a rappelé les liens qui l'unissaient au défunt, notamment leur collaboration en 1987 pour stabiliser le rapport entre le franc et le Deutsche Mark, qui ne devait plus bouger jusqu'à l'entrée en vigueur de l'euro. Il l'a décrit comme « un formidable banquier central, attaché à la stabilité, à l'indépendance et à la crédibilité de la monnaie sur le long terme, un économiste extrêmement lucide et un Européen convaincu ». Il a aussi souligné son goût pour l'histoire. Le ministre allemand des Finances **Wolfgang Schäuble**, membre associé de l'Académie, était également présent. Jean-Claude Trichet a répondu par ailleurs aux questions de Michael Rasch pour le journal suisse *Neue Zürcher Zeitung* (édition du 20 juin). On le retrouve également parmi la quarantaine d'experts sollicités par le dossier du dernier numéro de *The International Economy Magazine*, « Has the World Been Fitted With a Debt Straightjacket ? » (printemps 2017). Il estime que si la dette représente un carcan pour les économies, cela est dû en grande partie à la recherche d'un effet de levier excessif. Il s'inquiète de voir que la proportion de la dette par rapport au PIB a continué de croître, malgré la crise de 2008, au détriment des investissements sur le long terme.

- **Marianne Bastid-Bruguière** se rendra à Berlin du 8 au 11 juillet à l'invitation de l'Académie des sciences sociales de Shanghai, du German Institute of Global and Area Studies de Hambourg, de l'Académie des sciences sociales de Chine et de la Bertelsmann Stiftung, afin de participer au symposium européen du Forum mondial des études chinoises, consacré au thème « China and Globalization: New Era, New Challenges ». Elle y présentera une intervention intitulée "Qiaoxue (Overseas learning): the recent revival of an early Republican Chinese project for transnational cultural dialogue".